

Une expérience enthousiasmante

Enseignement du FLE (Français comme Langue Etrangère) par le théâtre

Ancien paroissien de l'Eglise de Bresse-Bugey-Dombes, j'y suis encore suffisamment attaché pour vous adresser cet article. L'expérience que je décris se passe dans la paroisse de Molsheim et Mutzig.

Après avoir suivi une formation par François-Xavier LAGARDE, mandaté par la Fédération de l'Entraide Protestante (FEP), nous nous sommes lancés dans l'aventure. Nous, c'est le groupe de volontaires. J'y suis le seul homme au milieu d'une dizaine de femmes et, je crois, le seul qui ne soit ni un pur produit de l'enseignement ni en responsabilité d'une famille étrangère.

Cette expérience mérite d'être vécue tant par l'enthousiasme qui règne aussi bien chez les apprenants que chez les enseignants. Tout le monde « s'éclate ». Mais bien au-delà du plaisir, les progrès sont très sensibles. Les progrès des apprenants et une motivation pour tous.

Une séance de répétition se compose généralement d'une phase d'échauffement où enseignants et apprenants se renvoient des onomatopées de sons typiquement français comme un « un, en, on » puis de morceaux de phrases toutes faites comme « Est-ce que, je voudrais, je suis, j'ai, je ne suis pas, je n'ai pas, etc. ».

Se déroule ensuite un échange en face à face avec un enseignant et un apprenant avec des dialogues et en cas de panne, l'enseignant se tourne vers l'assistance, par exemple lorsque l'apprenant répète la phrase sans l'adapter et répète par exemple : « Je m'appelle Marc. » au lieu de « Je m'appelle Hadi. »

Ensuite, nous apprenons une saynète simple proposée par l'un des enseignants et retravaillée ensemble. Actuellement nous travaillons sur une scène « à table, venez mettre le couvert »

Une phase plus ludique termine la séance.

Dans un premier temps au moins, nous ignorons l'écrit, qui peut, pour les plus avancés, être travaillé ailleurs.

L'avantage de cette méthode est qu'elle s'adresse aussi bien à des primo-arrivants sans aucune notion de notre langue qu'à des personnes de niveaux intermédiaires.

Les maîtres-mots sont la modestie, la fréquence d'utilisation et surtout la répétition. La modestie consiste à n'apprendre qu'une notion ou qu'un mot à la fois et ne pas passer à la suite tant que ce mot, cette notion ne sont pas acquis.

Après une formation pendant l'été de cette année nous ferons jouer nos apprenants en public le 22 janvier et vous y êtes invités. Notre plus belle réussite est d'avoir permis à un apprenant sourd-muet de répéter des sons qui ressemblent à des mots quasi compréhensibles.

Pour plus d'informations, vous pouvez contacter Sophie de Croutte à la FEP.